



NUMÉRO 6 – Mai 2025

CLUB ASIE
RÉSEAU AEGE



Newsletter

Sommaire

03

L'édito du coordo

04

L'image du mois

05

Le chiffre du mois / À ne pas manquer

06

Le fil rouge - Corée du Sud : L'élection présidentielle du 3 juin 2025

07

Technologie - L'essor de l'IA dans l'industrie en Chine et en Corée du Sud

08

Défense - La Chine dévoile son nouveau drone de combat

09

Société - La face cachée de l'exposition universelle d'Osaka

10

Société - Le combat des jeunes femmes sud-coréennes continue

11

Diplomatie - La France en Asie : Le visite d'État d'Emmanuel Macron au Vietnam

12

Remerciements



Bonjour à tous,

En ce début du mois de juin et pour la dernière fois avant la rentrée prochaine, nous vous proposons de revenir sur l'actualité récente de la zone Asie-Pacifique au niveau **géopolitique, sécuritaire, technologique et sociétal**.

Au rayon politique intérieure, nous poursuivrons notre fil rouge sur la **situation en Corée du Sud** où le flou politique ambiant pourrait connaître son épilogue à l'approche du **scrutin présidentiel anticipé du 3 juin** prochain.

Toujours en **Corée du Sud mais également en Chine**, nous verrons en quoi **l'essor des IA** permet aux deux États d'asseoir leur supériorité industrielle en Asie de l'est. La **Chine** se distingue aussi dans l'innovation à travers son **arsenal de défense** avec l'annonce d'un **nouveau drone de combat**, le Jiutian SS-UAV (page 8).

Nous irons également du côté du **Vietnam** où le Président français, **Emmanuel Macron** entamait sa **tournée diplomatique en Asie du sud-est**.

Enfin, les aspects sociétaux seront mis à l'honneur dans ce numéro où nous nous intéresserons à **l'envers du décor de l'exposition universelle d'Osaka au Japon** ainsi qu'à la lutte féministe en Corée du Sud (page 9 et 10)

Bonne lecture !

Quentin LEYS,
coordinateur du Club
Asie-Pacifique de l'AEGE
2024-2025



JAPON : LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE DÉMISSIONNE APRÈS UNE REMARQUE CONTROVERSÉE SUR LE RIZ

CHLOÉ CHAUVINEAU ET LOUIS -MARIE DUPONT



Le 20 mai 2025, le ministre japonais de l'Agriculture, Taku Eto, a présenté sa démission à la suite d'une déclaration jugée déplacée. Il avait affirmé ne jamais acheter de riz, en recevant suffisamment en cadeau de la part de ses partisans. Cette remarque a provoqué l'indignation dans un contexte de forte inflation des prix alimentaires, le riz ayant vu son coût doubler en un an. Face à la controverse, le Premier ministre Shigeru Ishiba a accepté sa démission et nommé Shinjiro Koizumi pour lui succéder, avec pour mission de stabiliser le marché du riz et de rétablir la confiance du public.

LE CHIFFRE DU MOIS

46^{ème} sommet de l'ASEAN : unité régionale face aux tensions commerciales

Les 26 et 27 mai 2025, la Malaisie a accueilli le 46^e sommet de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), réunissant les dirigeants des dix États membres. Au cœur des discussions figuraient les tensions commerciales exacerbées par les récentes hausses des droits de douane américains sur les produits asiatiques, notamment les véhicules électriques chinois. Les participants ont également abordé la crise politique persistante en Birmanie et les différends territoriaux en mer de Chine méridionale. Le Premier ministre malaisien, Anwar Ibrahim, a souligné la nécessité pour l'ASEAN de renforcer ses partenariats économiques et stratégiques afin de préserver la stabilité et la prospérité de la région.

VIETNAM : UNE VIDÉO DU COUPLE PRÉSIDENTIEL FAIT POLÉMIQUE, L'ÉLYSÉE DÉMENT TOUTE ALTERCATION

Lors de leur arrivée à Hanoï le 25 mai 2025, une vidéo montrant Brigitte Macron semblant repousser le visage de son mari a suscité un vif émoi sur les réseaux sociaux. Rapidement relayée, l'image a été interprétée par certains comme une gifle. Le président Emmanuel Macron a réagi en qualifiant le geste de "plaisanterie" et a dénoncé une instrumentalisation de la séquence par des campagnes de désinformation, notamment russes. L'Élysée a confirmé l'authenticité de la vidéo tout en soulignant son caractère anodin. Cette polémique intervient dans le cadre d'une tournée diplomatique en Asie du Sud-Est visant à renforcer les liens économiques et stratégiques de la France dans la région.

CHLOÉ CHAUVINEAU ET LOUIS-MARIE DUPONT

CORÉE DU SUD : L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DU 3 JUIN 2025

LOUIS EHR

La Corée du Sud élira son président le 3 juin 2025, après la destitution de Yoon Suk-yeol, déchu le 4 avril dernier pour avoir tenté d'imposer la loi martiale le 3 décembre 2024. Ce scandale a plongé le pays dans l'instabilité, avec trois présidents par intérim (Han Duck-soo, Choi Sang-mok, Lee Ju-ho) en six mois. Les 52 millions de Sud-Coréens, dont 260 000 expatriés ayant voté dès le 20 mai, choisiront un successeur dans un climat polarisé.



Les candidats principaux

- **Lee Jae-myung (Parti démocrate, centre-gauche)** : Favori avec 45-51 % des intentions de vote, il promet justice sociale et dialogue avec la Corée du Nord. Ses ennuis judiciaires (violation électorale, corruption) menacent sa candidature, mais un procès est improbable avant le scrutin.
- **Kim Moon-soo (PPP, droite)** : Avec 35-37 % des intentions de vote, cet ex-militant pro-démocratie prône une économie pro-entreprises et une alliance renforcée avec les États-Unis. Sa campagne est fragilisée par des divisions internes au PPP.
- **Lee Jun-seok (Nouvelle réforme, droite)** : À 40 ans, il attire les jeunes avec une approche modérée (10 % des intentions de vote).
- D'autres candidats, comme Kwon Young-guk, ont un soutien limité. Par ailleurs, aucune femme ne se présente à ce scrutin.

Enjeux majeurs

L'économie, en recul en 2025 et affectée par les tarifs de Donald Trump, est une priorité, tout comme le logement, l'emploi et la natalité. Sur le plan international, le futur président devra gérer les tensions avec la Corée du Nord ainsi que les relations avec la Chine et les États-Unis.

L'ancien Président, Yoon, inculpé pour « rébellion » et « abus de pouvoir », attend quant à lui son procès. Le vainqueur du scrutin devra apaiser les divisions, restaurer la confiance et relancer l'économie. Une réforme pour deux mandats de quatre ans est envisagée. Lee Jae-myung reste favori, mais le vote conservateur, divisé, pourrait changer la donne.

L'ESSOR DE LA FABRICATION PAR IA EN CHINE ET EN CORÉE DU SUD

La Chine et la Corée du Sud se distinguent par leur adoption rapide et massive de l'intelligence artificielle dans la fabrication, consolidant ainsi leur domination industrielle en l'Asie de l'Est.

LAURE MICHELOT

La Chine à la pointe de l'automatisation industrielle

En Chine, des entreprises comme Xiaomi exploitent des dark factories, des usines entièrement automatisées à l'IA, au big data et à l'Internet des objets, capables de produire un smartphone par seconde, dépassant la cadence d'Apple. BYD a surpassé Tesla en production et ventes de véhicules électriques, tandis que Baidu a réussi à concurrencer Waymo sur le marché des véhicules autonomes. Ces avancées s'inscrivent dans une stratégie nationale ambitieuse sous Xi Jinping, visant à transformer le « *Made in China* » en « *Intelligently Made in China* », et à maintenir la suprématie technologique face aux États-Unis.

Un alignement de la Corée du Sud

La Corée du Sud, confrontée à une démographie déclinante et à une pression concurrentielle croissante de la Chine, investit également massivement dans la fabrication basée sur l'IA. LG Innotek a inauguré en 2025 sa « *Dream Factory* », une usine sans intervention humaine, tandis que Samsung, SK Hynix et Hyundai accélèrent le déploiement de l'IA dans leurs chaînes de production pour rester leaders mondiaux des semi-conducteurs et de l'automobile. Le gouvernement sud-coréen soutient cette transformation par des programmes ambitieux comme la construction de 1 000 usines intelligentes d'ici 2035.

Le retard Occidental

En parallèle, les États-Unis et l'Europe prennent du retard. Si les capacités de recherche y sont fortes, les efforts se concentrent notamment sur les modèles de langages avancés. De plus, ce retard peut s'expliquer par les politiques libérales qui sont peu interventionnistes et une méfiance collective vis-à-vis des usages étatiques de la technologie.

À travers une vision claire, des investissements ciblés et des partenariats publics-privés, la Chine et la Corée du Sud redéfinissent les contours de la puissance industrielle à l'ère de l'IA, mettant au défi l'Occident dans la course à la souveraineté technologique.

LA CHINE DÉVOILE SON NOUVEAU DRONE DE COMBAT

La Chine a récemment dévoilé un nouveau jalon dans sa stratégie de défense : le drone "Jiutian SS-UAV". Ce développement n'est pas une simple évolution technologique, mais un signal clair de la direction que prend l'arsenal militaire chinois dans la course à l'armement moderne. L'appareil, qui devrait effectuer ses premiers vols d'essai prochainement, s'inscrit directement dans la réponse de Pékin à l'émergence des munitions rôdeuses et à sa volonté d'affirmer son hégémonie technologique.



NOAH LE ROY LIBERGE

Le "Jiutian SS-UAV" : Un vaisseau-mère aérien

Le "Jiutian SS-UAV", présenté pour la première fois en novembre 2024 au salon aéronautique de Zhuhai, est un drone polyvalent de grande envergure. Avec ses 25 mètres d'envergure et une masse maximale au décollage de 16 tonnes, dont 6 tonnes de charge utile, il est conçu pour être un véritable vaisseau-mère aérien. Sa caractéristique la plus marquante est sa capacité à déployer un essaim de drones, pouvant atteindre une centaine de munitions rôdeuses (ou drones kamikazes) ou des drones de surveillance. Cette capacité de déploiement massif vise à la saturation des défenses adverses, une tactique de plus en plus pertinente dans les conflits contemporains.

L'appareil promet une autonomie impressionnante, pouvant voler jusqu'à neuf jours et parcourir 7 000 kilomètres à une altitude de 15 000 mètres, le plaçant hors de portée de nombreux systèmes de défense aérienne de moyenne portée. Bien qu'il ne soit pas furtif et que sa vitesse de 700 km/h soit jugée vulnérable face aux défenses de dernière génération, ses huit points d'emport externes lui confèrent une polyvalence, lui permettant d'embarquer des armements conventionnels tels que bombes et missiles air-air. Au-delà de ses capacités offensives, le "Jiutian SS-UAV" est également destiné à des missions de reconnaissance, surveillance, renseignement (ISR), et de guerre électronique, avec une intégration pressentie d'intelligence artificielle (IA) pour la coordination des drones secondaires.

Une réponse à la course à l'armement et l'affirmation technologique

Le développement du "Jiutian SS-UAV" s'inscrit dans un contexte mondial où les munitions rôdeuses ont démontré leur efficacité disruptive, notamment lors des conflits au Haut-Karabakh et en Ukraine. En offrant une plateforme capable de projeter ces systèmes à grande échelle, la Chine cherche à obtenir un avantage significatif en termes de capacités de frappe et de réduction des risques humains.

Plus largement, ce drone est un témoignage de l'ambition chinoise de s'établir comme une puissance technologique dominante dans le domaine militaire. L'investissement massif dans la robotique et l'intelligence artificielle est au cœur de cette stratégie. Le "Jiutian SS-UAV" n'est qu'une pièce d'un puzzle plus vaste d'innovations chinoises, incluant des avions de combat avancés et des systèmes sous-marins, tous visant à remodeler l'équilibre des forces et à projeter l'influence de Pékin dans des régions stratégiques, telles que Taïwan.

LA FACE CACHÉE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE D'OSAKA

L'Exposition universelle, ce grand rendez-vous planétaire organisé tous les cinq ans, revient à Osaka en 2025. L'événement, vitrine des innovations et des visions du futur, attire des dizaines de millions de visiteurs et mobilise des budgets colossaux. C'est un moment significatif pour les pays participants, qui y voient une occasion de redorer leur image, promouvoir leur savoir-faire et attirer investissements et tourisme.

JOSEPH TEDESCHI



Derrière le slogan optimiste de cette édition, « Concevoir la société du futur », se cache une autre réalité, bien plus sombre. À seulement quelques kilomètres du site flambant neuf de Yumeshima, l'île artificielle qui accueille l'Expo, le quartier de Kamagasaki rappelle un passé douloureux, celui des oubliés du développement japonais. En 1970, lors de la première Exposition à Osaka, des milliers d'ouvriers précaires, appelés dekasegi, avaient afflué de tout le pays pour bâtir les pavillons futuristes. Logés dans des conditions indignes à Kamagasaki, sans contrats ni protections sociales, beaucoup ont payé de leur santé, parfois de leur vie, cette mobilisation. Le quartier est resté, cinquante-cinq ans plus tard, un symbole de cette face cachée du miracle économique japonais. Aujourd'hui encore, on y croise des retraités cabossés par une vie de labeur, des sans-abris, des anciens ouvriers devenus invisibles dans la troisième économie mondiale.

Les témoignages d'habitants du quartier sont souvent peu flatteurs pour Osaka et narrent des récits de vies brisées et sacrifiées au labeur et à la misère. Kamagasaki n'est pas seulement un ghetto, c'est un symbole. Il met en lumière les angles morts du Japon contemporain : pauvreté cachée, vieillissement accéléré, précarité endémique. Alors que la mairie d'Osaka pousse à la gentrification du quartier pour embellir la vitrine 2025, certains dénoncent un effacement délibéré de la mémoire ouvrière.

À l'heure où le Japon veut montrer au monde un futur high-tech et harmonieux, Kamagasaki rappelle que toute vitrine a son envers. Et que l'avenir ne peut être crédible s'il fait l'impasse sur ceux qui, hier comme aujourd'hui, ont construit les fondations dans l'ombre.

EN CORÉE DU SUD, LES JEUNES FEMMES CONTINUENT LEUR COMBAT

La Corée du Sud s'apprête à vivre une élection présidentielle anticipée le 3 juin 2025, dans un contexte politique explosif. Les candidats principaux sont Lee Jae-myung, chef du Parti démocrate, et le conservateur Han Dong-hoon, mais aucun ne semble réellement répondre aux attentes croissantes d'une partie de l'électorat féminin.

ANASTASIE ROBUCHON-LEE



DES MANIFESTANTS ANTI-YOON DEVANT UNE STATION DE MÉTRO À SÉOUL LE 2 JANVIER 2025. PHILIP FONG / AFP

Yoon Suk-yeol s'était illustré dès son élection en 2022 par une posture ouvertement anti-féministe. Il avait promis de supprimer le ministère de l'Égalité des genres, une annonce perçue comme une concession directe à l'électorat masculiniste. Si la suppression n'a finalement pas été actée, le poste de ministre est resté vacant depuis février 2024, et les manuels scolaires ont été expurgés de toute mention de l'égalité des sexes. Cette orientation politique a alimenté un climat de méfiance envers les institutions et renforcé la mobilisation féministe.

Le 10 mai 2025, plusieurs centaines de jeunes femmes ont manifesté à Séoul pour réclamer que les questions de genre ne soient pas ignorées dans la campagne. Des banderoles exigeaient un « président féministe », tandis que des militantes comme Kang Na-yeon ou EJ Lee rappelaient l'urgence de mettre fin aux violences faites aux femmes. Des actions symboliques, comme un « die-in » près de la porte Gwanghwamun, ont mis en lumière le désespoir et la détermination de cette jeunesse féministe, souvent ciblée par des campagnes de harcèlement en ligne.

Malgré la montée en puissance du féminisme, les candidates et élus femmes restent rares dans la sphère politique sud-coréenne. Avec seulement 20,3 % de femmes au Parlement, le pays reste à la traîne par rapport à la moyenne de l'OCDE. Les organisations féministes, pourtant en plein essor, doutent d'un changement radical, mais assurent que « le prochain président ne pourra pas ignorer leur voix ».

LA FRANCE EN ASIE-PACIFIQUE

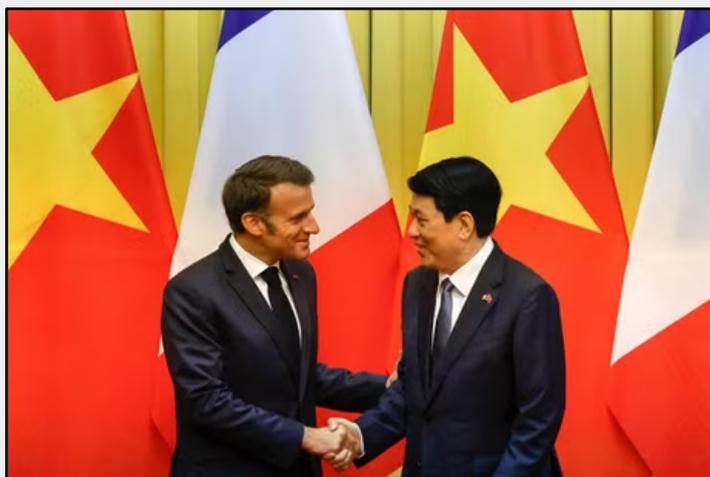
Déplacement d'Emmanuel Macron en Asie du Sud-Est : l'étape vietnamienne

ANTOINE ORIOL

Une tournée diplomatique en Asie du Sud-Est

Emmanuel Macron entame une tournée au Vietnam, en Indonésie et à Singapour pour renforcer la stratégie Indo-Pacifique de la France. Dans un contexte de tensions croissantes entre les États-Unis et la Chine Paris veut apparaître comme un partenaire fiable, respectueux de la souveraineté des États de la région.

Le président y défendra un commerce basé sur des règles, s'opposant à la loi du plus fort, et souhaite diversifier les chaînes d'approvisionnement françaises. Il est également question qu'il aborde aussi les conflits en Ukraine et au Proche-Orient, affirmant que la Russie déstabilise l'Asie et que la France s'implique activement pour une paix durable.



La visite d'État au Vietnam

La France occupe une place importante en Asie-Pacifique et en particulier au Vietnam avec de nombreux échanges commerciaux entre les deux pays. La France est le troisième partenaire commercial du Vietnam et s'est imposée comme le deuxième investisseur européen dans le pays, avec plus de 720 projets réalisés. Le 26 mai dernier, le Président de la République française, Emmanuel Macron a échangé au Vietnam avec son homologue vietnamien Luong Cuong, puis avec le secrétaire général du Parti communiste To Lam.

Lors de sa visite d'État au Vietnam, Emmanuel Macron a annoncé la signature de 9 milliards d'euros de contrats, incluant des accords dans l'aéronautique, l'énergie, les transports et la santé. Parmi eux : la commande d'avions Airbus, des coopérations sur le nucléaire civil, les chemins de fer, les satellites et les vaccins. CMA CGM investira 600 millions de dollars dans un port en eau profonde à Hai Phong. La visite marque aussi un renforcement du partenariat de défense entre les deux pays, avec des projets liés à la cybersécurité, la défense et l'espace. Elle intervient dans un contexte d'incertitude sur le commerce mondial, notamment avec la menace de droits de douane américains, qui inquiète particulièrement le Vietnam, très dépendant des exportations.

MERCI À TOUS !

Le club Asie-Pacifique version 2024-2025, c'est terminé (ou presque) !

Ainsi s'achève la dernière newsletter de cette année universitaire. Ne manquez pas la sortie de nos prochains épisodes de PodcAsIE avec Emmanuel Lincot. Ces podcasts sont à retrouver sur les chaînes Youtube et Spotify du Portail de l'IE.

Le club Asie-Pacifique de l'AEGE souhaite remercier tous ses lecteurs pour leur fidélité et reviendra dès le mois d'octobre prochain avec une équipe renouvelée !



Le Club Asie-Pacifique de l'AEGE 2024-2025

Anastasie Robuchon-Lee, Loic Le Bideau, Noah Leroy-Liberge, Antoine Oriol,

Louis-Marie Dupont, Joseph Tedeschi, Louis Ehr, Quentin Leys, Chloé Chauvineau, Laure Michelot